

LES MALADIES DES POULES

Source : "Les classiques africains" - 184, avenue de Verdun - 92130 - Issy les Moulineaux

Mieux vaut prévenir que guérir. C'est la règle d'or du bon éleveur. Les maladies coûtent cher : même si les bêtes guérissent, elles restent ensuite de peu de rapport pendant assez longtemps.

1.1 LES PRECAUTIONS GENERALES

1.1.1.1 La propreté

L'enclos, l'abri et tous les instruments qui s'y trouvent doivent être nettoyés souvent.

Le sol doit être propre : bien débroussé et sec (faire de petits canaux, si l'eau de pluie ne s'écoule pas bien ; répandre de temps en temps du gravier ou du sable, après avoir enlevé les excréments).

Chaque matin, nettoyer les mangeoires et les abreuvoirs, avant de les remplir à nouveau.

Chaque mois, nettoyer entièrement l'abri : sol, perchoirs, pondoirs. Enlever les crottes, les litières sales, les restes de nourriture. Pulvériser un insecticide : HCH, Lindane, Dieldrin, Baygon, Tugon, Néguvon. Renouveler la paille dans les pondoirs.

2 fois par an, laver le poulailler avec de l'eau additionnée d'un désinfectant : crésyl, eau de javel, ammonium quaternaire. Il est bon ensuite de le badigeonner à la chaux pour éloigner la vermine.



1.1.1.2 L'aise

Des volailles trop nombreuses dans un petit espace attrapent plus facilement les maladies et risquent de se battre entre elles (picage).

1.1.1.3 L'isolement

Si les poules de l'élevage sont en contact avec d'autres volailles, elles peuvent attraper leurs maladies.

Une nouvelle poule, achetée ou reçue en cadeau, ne doit pas être mise aussitôt avec les autres dans le poulailler. Il faut la laisser d'abord dans une cage pendant deux semaines, pour s'assurer qu'elle est en bonne santé.

Si une poule paraît malade (immobile dans un coin, en boule, les plumes hérissées, la crête rose ou rouge foncé), il faut l'enlever sans tarder et la mettre à part dans une cage. Ne pas hésiter à la montrer au Service de l'Élevage.

Si une poule meurt, il est important de l'enlever tout de suite et de la montrer au Service d'Élevage pour savoir de quoi elle est morte.

Si l'on vient d'un poulailler où il y a des **bêtes malades**, il faut se désinfecter mains et chaussures à l'ammonium quaternaire avant d'entrer dans un autre.

1.1.1.4 Les vaccinations

Un vaccin est un produit qui **protège** (immunise) contre une maladie.

Certains vaccins, appelés vaccins polyvalents, peuvent préserver contre plusieurs maladies à la fois (exemple : Avimix contre le choléra, la pseudo- peste, la variole, la typhose).

On vaccine soit par piqûre, soit par mélange du vaccin à l'eau de l'abreuvoir.

Attention ! les vaccins ne se conservent pas plus d'une semaine s'ils ne sont pas mis dans un **réfrigérateur**.

Il faut s'informer auprès du Service d'Elevage pour savoir quand vacciner les volailles.



1.1.1.5 La variole

Cette maladie très contagieuse atteint surtout les jeunes volailles.

Signes : respiration difficile, écoulement nasal, croûtes sur la crête, sur les barbillons et autour des yeux, plaques blanches sur la langue.

Traitement curatif : Uroformine à 40 % (une injection de 2 à 4 cm³, les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} jour) ; vitamines A et D.

Traitement préventif : vaccins Avimix ou Pox-Vac ; 3 g de sulfate de fer par litre d'eau de boisson.

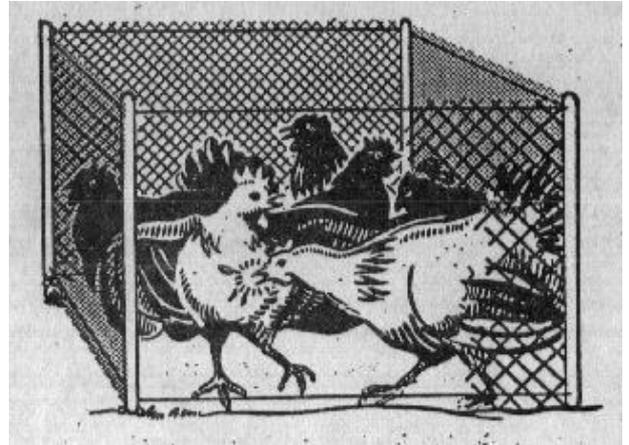
1.2 ACCIDENTS DIVERS

1.2.1.1 Le picage

Quand le poulailler est trop petit pour le nombre de volailles, ou quand la nourriture est insuffisante et mal équilibrée, les volailles ont tendance à se battre entre elles: elles se donnent des coups de bec et s'arrachent les plumes.

Traitement curatif : isoler les bêtes blessées et les soigner à l'eau oxygénée ou

au bleu de méthylène ; isoler les bêtes les plus méchantes ; si le picage continue, pratiquer le débecquage, c'est à dire raccourcir d'un tiers la partie supérieure du bec avec des ciseaux solides ou un sécateur (désinfecter ensuite la plaie au fer rouge).



Prévention : éviter l'entassement ; donner davantage de verdure (on peut la suspendre à 50 cm du sol pour fatiguer les volailles excitées) et davantage de déchets animaux (farine de viande, sang cuit).



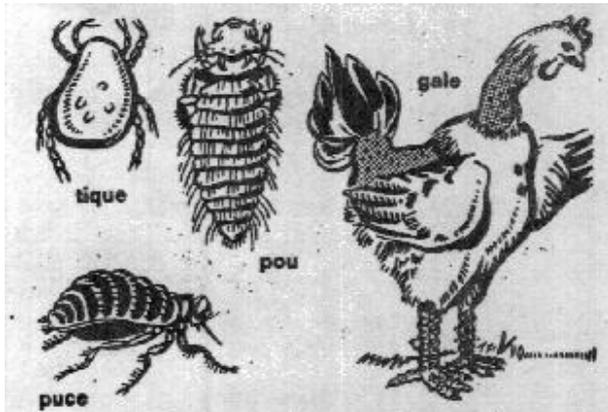
1.2.1.2 Les poules mangeuses d'œufs

Il ne faut pas garder les poules qui cassent leurs œufs pour les manger.

Pour distinguer celles qui les cassent de celles qui se contentent de les manger quand ils sont cassés par d'autres, on met dans des cages individuelles toutes les poules qui ont des traces de jaune sur le bec.

Prévention : assombrir les nids ; faire un débécquage.

1.2.1.3 Les poules couveuses



Parfois, une poule veut couvrir ses œufs alors que l'éleveur préfère qu'elle continue à pondre.

Traitement : mettre la poule dans un endroit obscur, lui administrer une purge (une cuillère à soupe d'huile de ricin par exemple) et ne lui donner que de la verdure et de l'eau pendant 3 à 4 jours. Il existe aussi des produits comme l'antiprolactine.

1.2.1.4 Les fourmis magnans

S'il y a des déplacements de fourmis magnans près du poulailler, répandre tout autour du DDT, du HCH ou du Chlordane.

Quand, malgré cela, le poulailler est envahi, pulvériser rapidement du pétrole sur les volailles, le sol, les murs, les pondoirs.

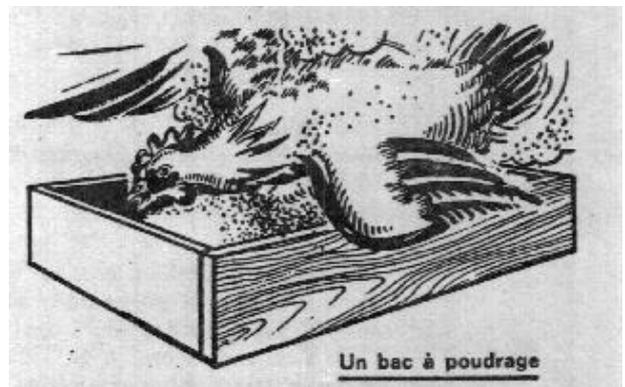
Si l'élevage est fait dans des arches mobiles, le plus simple est de les défendre en permanence en posant les pieds des arches dans des boîtes contenant du pétrole ou de l'huile de vidange.

1.3 LA LUTTE CONTRE LES PARASITES

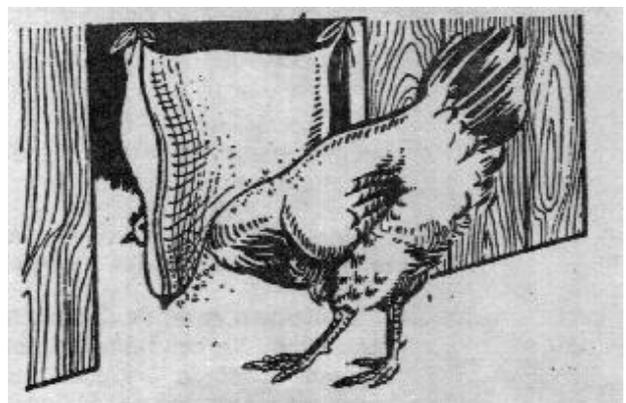
1.3.1.1 Les tiques, poux, puces, gale

Ces parasites vivent sur ou dans la peau. Ils provoquent démangeaisons et amaigrissement.

Pulvériser des insecticides (DDT, HCH, Tigal, Lindane, Dieldrin, Baygon, Néguvon) à l'intérieur de l'abri, sur les perchoirs et les pondoirs. Eloigner les abreuvoirs et les mangeoires avant l'opération. Veiller à atteindre les coins et les trous des murs. Appliquer également des insecticides sur les volailles elles-mêmes.



La manière la plus simple est de mettre dans l'enclos un **bac à poudrage** : c'est une boîte carrée de 40 cm de côté et 15 cm de profondeur, contenant de la cendre, du sable fin et sec et un insecticide en poudre dans la proportion de 5 % (soit 1 mesure d'insecticide pour 20 mesures de sable ou de cendre). Les volailles viennent se rouler dans cette boîte et se couvrent ainsi d'insecticide.

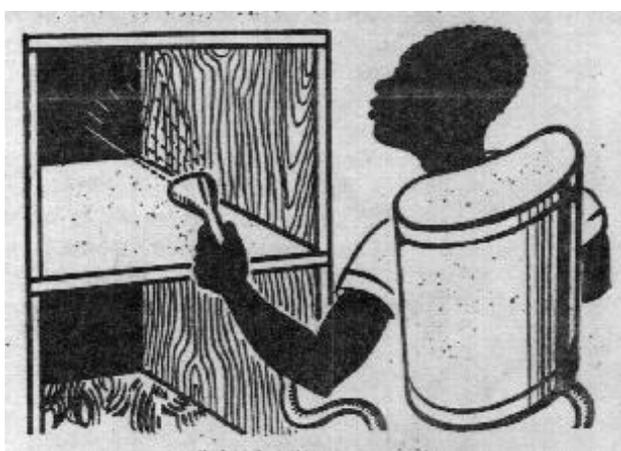


On peut encore, si le poulailler a une porte basse, suspendre à cette porte un sac à mailles lâches, de sorte que les poules

soient obligées de le soulever légèrement quand elles entrent ou sortent. A chaque fois, un peu du mélange de cendre et d'insecticide contenu dans le sac passe sous les plumes.

On traite la **gale** par des bains d'eau tiède additionnée d'HCH, de Néguvon, de crésyl, d'huile de cade. Faire des bains 2 fois par jour pendant 5 jours, ramollir les croûtes et les détacher doucement sans les faire saigner. Badigeonner la case avec le même produit.

Contre **les tiques**, on emploie une solution d'Asuntol (1 g pour 1 litre d'eau) dans laquelle on baigne les volailles chaque jour pendant 2 semaines.



La plupart des insecticides sont dangereux pour l'homme. Il faut les garder sous clé ; ne pas les respirer si on les applique par pulvérisation ; utiliser les récipients où on les verse à ce seul usage ; jeter les eaux de rinçage loin des marigots et des cours d'eau ; se laver soigneusement les mains, le visage et les vêtements après l'opération. De manière générale, appliquer le mode d'emploi qui accompagne le produit.

1.3.1.2 Les vers du tube digestif

On peut trouver dans le tube digestif des volailles des vers, les uns ronds, les autres plats.

Les vers ronds sont traités avec : Tétramisole (50 g par tête dans l'eau de boisson), Pipérazine (0.3 g par litre d'eau pendant trois jours) ou Didakol (10 ml avec

30 ml d'huile d'arachide ; 1 ml de ce mélange dans le bec de chaque bête 1 fois par jour pendant 3 jours).

Les vers plats sont traités avec des sels d'étain.

1.3.1.3 La syngamose

La syngamose est due à des vers ronds et rouges, en forme de Y, qui vivent dans la trachée.

Signe : toux sifflante.

Traitement curatif : avec un compte-gouttes, introduire dans la gorge de chaque animal atteint 0.25 à 0.50 cm³ de Lugol ou d'Aniodol à 5 % ; ou mélanger 1 g de Thiabendazole par kg d'aliments pendant 15 jours.

1.3.1.4 La coccidiose

La coccidiose est causée par des parasites microscopiques. Elle est très dangereuse pour les jeunes entre 10 et 90 jours.

Signes : diarrhées rouges, anémie, paillements, hérissément des plumes.

Traitement curatif : Sulfamérazine ou Sulfamézatine (2 g par litre d'eau de boisson) pendant 3 jours ; arrêt de 2 jours ; puis même traitement pendant encore 2 jours ; Darvisul T (1 g par litre d'eau de boisson pendant 5 jours) ; Amprol (6 g pour 10 litres d'eau de boisson pendant 7 jours, puis 3 g pour 10 litres pendant 15 jours ; Sulmet (2 cuillerées à soupe pour 5 litres d'eau de boisson pendant 2 jours, puis 1 cuillerée pour 5 litres pendant 4 jours).

Traitement préventif : Nicarbazine, Zoalène ou Amprolmix. Poulets de chair : 12 g pour 100 kg de nourriture de la naissance à l'abattage ; poulettes de ponte : même dose le premier mois, puis la diminuer progressivement jusqu'à 6 g à la fin du 3^{ème} mois.

1.4 LA LUTTE CONTRE LES MICROBES

Plusieurs maladies des volailles sont dues à des microbes. Voici les principales :

1.4.1.1 La pseudo- peste aviaire

Le climat équatorial chaud et humide favorise cette maladie. Elle s'attaque aux volailles adultes (à partir de 2 mois).

Signes : gêne de la respiration, diarrhée verdâtre, coloration rouge foncé de la crête, perte de l'appétit, perte de l'équilibre et paralysie.

Traitement curatif : inexistant ; il faut abattre et brûler les bêtes atteintes, ainsi que leurs litières, et désinfecter le matériel.

Traitement préventif : vaccin Pestos (buvable ; à 8 jours, puis tous les 6 mois ; ou Pestalo (buvable ; à 7 jours, 35 jours, 90 jours, 1 an) ; ou Taviar (par piqûre) ; ou Avimix (polyvalent).

1.4.1.2 La pasteurellose ou choléra

Signes : crête violet foncé ou noirâtre, diarrhées, faiblesse générale.

Traitement curatif : Sulfamézathine (2 g par litre d'eau de boisson pendant 3 jours) ; vitamines A et K.

Traitement préventif : vaccin Avimix ; 5 g de sulfate de fer ou 0.5 g de permanganate de potassium pour 1 litre d'eau de boisson.

1.4.1.3 La typhose et la pullorose

Un même microbe provoque la pullorose des poussins et la typhose des adultes. C'est une maladie contagieuse et héréditaire.

Signes : les poussins ont le ventre gonflé, des diarrhées blanches, des pertes d'équilibre ; les poules ont la crête violet foncé, des diarrhées verdâtres avec des traces de sang, les ailes traînantes, un amaigrissement rapide.

Traitement curatif : Furazolidone (4 g pour 10 kg de pâtée pendant 10 jours) ou Sulfamézathine (2 g pour 1 litre d'eau de

boisson pendant 3 jours. **Traitement préventif** : Furoxone (1 g pour 5 kg de pâtée pendant les 2 premières semaines) ; vitamines ; vaccin polyvalent.

Attention ! Cette maladie est **héréditaire** : ne jamais utiliser pour la reproduction des bêtes qui en ont été atteintes.

CALENDRIER DES VACCINATIONS ET VERMIFUGATIONS

AGE	VACCINATIONS	VACCINS	ANTI STRESS	VERMIFUGES
1 ^{ère} semaine	Contre New Castle	Pestalo		
7 ^{ème} semaine				anti coccidien Amprol
8 ^{ème} semaine	Contre New Castel Variole	Triavia	Vitamines A D3 E	
11 ^{ème} semaine			Floxaïd	Citrate de piperazine
13 ^{ème} semaine	Contre Variole	Variophène		
18 ^{ème} semaine				
20 ^{ème} semaine	Contre New Castel et choléra	Pestavil Cholavil	Floxaïd	
8 ^{ème} mois	Contre New Castel	Pestavile		
11 ^{ème} mois	Contre New Castel	Pestavil		
14 ^{ème} mois	Contre New Castel et typhose	Triavia		